

Catégorie

Manager
KATLEEN VANDEWEYER,
CFO DE WORLDLINE
«Je m’amuse chaque jour»

**Katleen Vandeweyer (44 ans),
lauréate des Trends Business
Women Awards dans
la catégorie Manager,
vient de fêter son 10^e anniversaire
au poste de spécialiste des solutions
de paiement électronique.
Elle dirige une équipe
de 42 personnes dans ce qui était
autrefois Banksys,
entièrement transformé
depuis la reprise par Atos Origin
en 2006 et qui prépare
actuellement son entrée en Bourse.**

PROPOS RECUEILLIS PAR BRUNO LEIJNSE

TRENDS-TENDANCES.
**Qu'est-ce qui fait un bon
«chief financial officer» ?**
KATLEEN VANDEWEYER.

La passion pour le monde des affaires, la capacité d'analyse, la connaissance de la nature humaine, le sens de l'organisation. On associe généralement finances avec comptabilité, chiffres et contrôle.

C'est un boulot formidable pour autant qu'on aime le business. Les chiffres sont l'expression de toutes les activités d'une entreprise. Ils sont un des objectifs poursuivis, comme générer du chiffre d'affaires, une marge bénéficiaire, du cash-flow. Le CFO est le *sparring-partner* de l'entreprise.

Autorisé à être assis dans le cockpit, il jouit d'une vue d'ensemble sur tout ce qui se passe. Il a son mot à dire en matière de conclusion de contrats, d'offres de prix, de gestion du personnel et des coûts. Il n'est pas là pour limiter mais pour libérer les moyens nécessaires afin d'innover.

Vous n'avez cessé de vous former pendant toute votre carrière. Un must ?

Après mes études, j'ai décroché une agrégation, même si je n'ai jamais eu l'ambition d'enseigner. Ensuite, j'ai travaillé comme *audit manager* pour Arthur Andersen (*aujourd'hui Deloitte, Ndlr*), une excellente entrée en matière pour tous ceux qui s'orientent vers les finances. Cela permet de se familiariser rapidement avec de très nombreux secteurs.

Les sociétés d'audit offrent en outre une très bonne formation. Plus tard, j'ai obtenu un master en *corporate taxes* à Anvers et suivi une formation de réviseur d'entreprise, sans toutefois réussir l'examen final. J'ai également participé à des séminaires à Insead, IMD Lausanne et London Business School. La formation sur le terrain est tout aussi précieuse mais un minimum de connaissances théoriques me semblait indispensable.

Voilà 17 ans que vous travaillez pour le même employeur, à savoir Worldline, ex-Banksys.
Pensez-vous que la fidélité à une entreprise soit récompensée
à sa juste valeur ?

Je ne me suis posé la question en ces termes. Worldline a énormément changé au fil des années, d'où cette impression d'avoir travaillé pour différentes sociétés.

Mon travail me procure-t-il encore entière satisfaction ?

Tel est mon principal critère.

Et je peux vous assurer que je m'amuse encore chaque jour.

De quoi êtes-vous la plus fière ?

Des fusions et des acquisitions réalisées avec mes collaborateurs.

Certaines sont connues, comme la reprise de Quality Equipment aux Pays-Bas. D'autres dossiers plus importants n'ont pas paru dans la presse car nous n'étions pas l'enchérisseur final.

Les femmes CFO restent l'exception...

J'ai pas mal de collègues féminines, même si elles font moins parler d'elles. Chez Telenet, Melexis et Materialise notamment, le CFO est une femme. Le pourcentage d'hommes est plus élevé mais on assiste à l'émergence d'une génération de femmes depuis cinq à 10 ans.

Quant à savoir si elles sont plus performantes que leurs collègues masculins, je n'oserais pas l'affirmer.

Vous êtes membre de Women on Board, vous donnez des interviews à la Journée Internationale de la Femme, vous êtes administratrice indépendante d'IBA. Comment faites-vous pour maintenir l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée ?

J'ai deux filles de huit et neuf ans, et un mari également très occupé. Je jongle avec les priorités et c'est loin d'être évident tous les jours. Mais nous nous sommes bien entourés et essayons dans toute la mesure du possible de passer les week-ends en famille.

Quels sont vos projets pour les cinq prochaines années ?

J'aimerais partager mon expérience par le biais des mandats d'administrateur.

Je trouve mon mandat chez IBA passionnant et il ne me déplairait pas d'en assumer plusieurs autres au cours des cinq prochaines années. ☺ ➔